
« CHANGE
ta
Classe! »
DES ESPACES DE CRÉATION À L'ÉCOLE

«CHANGE TA CLASSE !»

DES ESPACES DE CRÉATION À L'ÉCOLE

Offrir aux jeunes de nouveaux «espaces potentiels»

La créativité est présente en chacun d'entre nous, affirme le pédiatre et psychiatre D.W. Winnicott : bébé, enfant, adolescent, adulte ou vieillard. Elle est une façon de percevoir le monde, qui donne à l'individu le sentiment que la vie vaut la peine d'être vécue.
Cette créativité ne demande qu'à s'épanouir. Chez l'enfant, elle se manifeste d'abord dans le jeu. Or, nous dit Winnicott, le jeu, prélude à la créativité future de l'individu, se déploie dans un espace spécifique entre la réalité psychique et le monde extérieur : *« l'espace potentiel »*.
Le projet « Change ta classe ! » présenté dans cette exposition et initié en 2010 par Fiona Meadows, architecte et responsable de programme à l'Institut français d'architecture, vise précisément à offrir aux jeunes de nouveaux « espaces potentiels » : lieux de créativité et d'expressions de toutes sortes, destinés à stimuler leur imagination et à accroître leur autonomie.
Les contraintes du programme – budget limité, temporalité courte, valorisation des savoir-faire de l'artisanat local et des ressources traditionnelles – tout comme la volonté d'investir le quotidien et l'ambition d'apporter la qualité dans les formes d'architecture les plus modestes inscrivent « Change ta classe ! » dans une perspective de développement durable.

En faisant sienne la parole de Lao Tseu – *« Apprendre aux hommes à s'aider eux-mêmes »* – ce projet renoue avec les *« utopies réalisables »* que développait Yona Friedman, dans les années 1960 et 1970, autour des notions d'autosuffisance et d'économie de subsistance.
Le potentiel inventif et poétique de la petite échelle en architecture est ici exploré par le truchement d'une invitation de créateurs d'horizons variés, tant disciplinaires que géographiques.
Ainsi, de Sfax à Tunis, de Fès au Bénin, les architectes, artistes et designers du projet « Change ta classe ! » nous convainquent que l'homogénéisation de nos modes de vie n'est pas une fatalité.

GUY AMSELLEM
Président de la Cité de l'architecture & du patrimoine

Quand la classe se métamorphose

Inversons les rôles. Et si la classe était soumise à l'exercice de la question ? Remise en question spatiale s'entend.
Élargir le champ de vision de l'élève, c'est tout l'enjeu de cette opération de détournement de l'existant qui invite à la métamorphose. D'aucuns diraient qu'il s'agit d'un *workshop* sur la petite échelle, sur la typologie de l'espace pédagogique, à cette différence près qu'il n'y a point d'étudiant en architecture au rendez-vous. Tout se déroule dans le cadre de l'école secondaire, de l'autre côté de la Méditerranée. Commence alors une expérimentation sur l'espace pour stimuler la créativité des enfants de 6 à 14 ans : éveil artistique, ouverture sur l'architecture et le design, le tout dans une grande économie de moyens.
Tourné vers l'Afrique, le programme « Change ta classe ! » a connu ses premiers développements dans le Maghreb à Fès, à Tunis, à Sfax… Ce programme de l'Ifa, porté par Fiona Meadows, vient renforcer l'action ciblée sur les « petites architectures ». En résulte un travail sur le quotidien, sur l'ordinaire de l'espace scolaire, qui ouvre la voie du « projet », avec la complicité d'artistes et de designers.

FRANCIS RAMBERT
Directeur de l'Institut français d'architecture

Des foyers de création à l'école

Depuis 1999, l'Institut français d'architecture, à travers le programme « Petite architecture pour petit ! », s'est penché sur les plus petits pour les initier à la création architecturale : des ateliers de sensibilisation *in situ* ont été menés au Cameroun, au Maroc, au Liban, en Biélorussie et en France ; à l'inverse, des créateurs de tous horizons ont été invités à imaginer et concevoir des micro architectures adaptées à leur taille.
Intervenir dans l'enceinte même de l'école s'est fait tout naturellement dès 2001 avec l'action « Cabanes, construis ton aventure ! » réalisée dans le cadre des classes à PAC et à laquelle ont participé 200 écoles françaises en construisant 200 cabanes toutes aussi créatives les unes que les autres.
Avec « Change ta classe ! », en 2010, on passe à « l'échelle supérieure » : de la cabane à la classe ! Avec le même désir de développer l'imagination et la création à l'école, mais avec un espace dédié à la clef. Alors que de plus en plus d'émissions télévisées de bricolage et de décoration envahissent nos écrans, nous avons eu envie de détourner l'émission populaire « Change ta chambre », au cours de laquelle une équipe transforme la chambre d'un adolescent.
Dans « Change ta classe ! », l'action se situe dans une école primaire, un collège ou un lycée et, pour les premières éditions, dans un quartier populaire d'une ville africaine.
Il s'agit de transformer une salle de classe en un véritable espace de création ; de sortir de la typologie des lieux scolaires pour proposer un espace requalifié dévolu aux activités culturelles ; le tout avec un budget modeste (moins de 5 000 €) et dans un temps restreint (moins de 15 jours).
Les concepteurs et créateurs invités (artistes, poètes, designers, architectes, artisans, étudiants, etc.), en dialogue étroit avec les enseignants et les élèves, doivent puiser leur inspiration dans la culture, les ressources et les savoir-faire locaux, tout en proposant un espace qui soit contemporain et singulier, un espace capable d'être un foyer de création au sein de l'école.
Un tel programme confirme que la Cité de l'architecture & du patrimoine n'est pas seulement vouée à la promotion du « grand » et du « renommé », mais qu'elle est aussi destinée à mettre en avant la créativité au quotidien et la recherche de l'excellence, de la poésie et de l'imagination, dans des formes d'architecture apparemment plus modestes. Et, enfin, que la création ne peut naître que dans un geste collectif et partagé d'acteurs agissant sur leur cadre de vie, qu'ils soient enseignants, élèves ou concepteurs.

FIONA MEADOWS
Responsable de programme, Cité de l'architecture & du patrimoine / Ifa

UNE EXPOSITION PRODUITE ET PRÉSENTÉE PAR LA CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE / INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHITECTURE

Guy Amsellem, président de la Cité de l'architecture & du patrimoine
Francis Rambert, directeur de l'Institut français d'architecture (Ifa)

L'EXPOSITION

Commissariat
Fiona Meadows, responsable de programme (Ifa)
Coordination et iconographie
Agnès Herpin, assistante de programmation (Ifa)
Conception graphique
Dorothée Beauvais
Secrétariat de rédaction
Isabelle Blumet

Production
Cité de l'architecture & du patrimoine, service production Ifa
Myriam Feuchot, responsable du service
Delphine Dolfus, chef de projet
Jonathan Delediq, régisseur

Crédits iconographiques
Les crédits sont indiqués sur chaque tableau.

COMMUNICATION & PARTENARIATS, CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE
David Madec, directeur
Maïlka Poplawski, adjointe au directeur
Guillaume Lehigre, directeur artistique
Agostina Pinon et **Caroline Loizel,** relations presse

DÉVELOPPEMENT ET MÉCÉNAT, CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE
Guillaume de la Broise, directeur
Zoé Macédo, adjointe au directeur

LES CLASSES

FÈS (MAROC)
Classes organisées avec l'Institut français de Fès et l'école Boulle (02 et 04), en collaboration avec l'association « Solal de Fès » et la Fondation Benjamin de Rothschild (02).
INTERVENANTS
Pour Fès 01, Résidence d'artistes / 18 avril – 31 avril 2010
Sylvia Frey, architecte ; Ophélie Estève, artiste ; Clarisse Robert, artiste ; Loubaki, poète, et Fiona Meadows (Cité).
Pour Fès 02, Workshop de l'école Boulle / 31 janvier – 12 février 2011
Antoine Fermey, design produit ; Vincent Rossin, design produit ; Jean-Pierre Queuleulou, maquette prototypage et Magali Chatelain, expression plastique (école Boulle).
Pour Fès 03, Résidence d'artistes / 6 avril – 11 avril 2011
Nicolas Cesbron et Patrick Brillant, design ; Yves Adler, assisté de Charlotte Villain, théâtre ; Mohamed Lamyne, mode ; Naomi Nantas, vidéo.
Pour Fès 04, Workshop de l'école Boulle / 20 mars – 31 mars 2012
Antoine Fermey, design produit ; Valéna Le Coustumer, design produit et Jean-Louis Ibron, enseignant maquette-productrice (école Boulle).

MAYO DANEYEL (NORD CAMEROUN)
Workshop organisé avec l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes / 1er août – 17 août 2006
Sous la direction de Myriam Feuchot (Cité), Julien Beller (Organisation des Architectes alternatifs), Mohamed Lamyne (Gondal Africa) et Papa Ali, artiste. Avec les étudiants de l'Ensa de Nantes : Fabienne Boudon, Noémie Camus, Nancy Roquet et Philippe Paul.

PORTO-NOVO 01 (BÉNIN)
Workshop organisé avec l'école Boulle, en collaboration avec le Centre culturel Ouadada / 13 janvier – 25 janvier 2012
Sous la direction de Mireille Cot-Bédigis, responsable administrative pédagogique ; Antoine Fermey, enseignant design produit ; Jean-Pierre Queffeulou, enseignant productique-prototypage et Vincent Rossin, enseignant design produit (école Boulle).

TUNIS 01 (TUNISIE)
Workshop organisé avec l'école nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, l'institut de beaux-arts de Tunis, l'école nationale d'architecture de Tunis et l'université La Manouba, en collaboration avec les associations « TunAction », « Tun Alliance », l'Association tunisienne de lutte contre le cancer et Développement sans frontières / 10 février – 26 février 2012.
Sous la direction de Mongi Hammami (architecte paysagiste), assisté de Bassem Ariguib (ENAU) ; Rym Arbid, Azza Mezaoui, Mohamed Guiga (ISBAT) ; Myriam Errais Borgès (université La Manouba) ; Fiona Meadows (Cité) et de 50 étudiants des écoles partenaires.

TUNIS 02 (TUNISIE)
Résidence d'artistes « Dream City » / Août – Septembre 2012
Sous la direction de Rym Arbid, architecte d'intérieur, assisté de Anis Menzli, graphiste ; Mariem Brik, Leila Belkhoja, Nesrine Chemli, Dora Smaoui, Daly Abdlhafidh, Aziza Gorgi, designers espace.
Avec le soutien de Kraft Déco design, Alphawin, Ripolin, XLprint et Brillant Home.

SFAX 01 (TUNISIE)
Résidence d'artistes « Dream City » organisée par l'Alliance tunisienne des designers / Août – Septembre 2012
Sous la direction de Chéma Gargouri H'baieb.
Avec Raouf Karray, Amir Ayedi, Ikbel Charfi Ayedi, Héla Ziouni Makni, Ilhem Kossentini Haj Kacem, Hichem Haj Kacem, Khlil Fourati, Akram H'baieb, Maha K'Hmekhem Jallouli, Meher Garbi et Wissem Fki.
Et la participation de Cyrine Abdelhédi, Mériem Bouattour et de Ramy Hammemi.

REMERCIEMENTS

À toute l'équipe de l'Institut français de Fès pour son aide précieuse ; aux directeurs, aux enseignants et aux jeunes des écoles pour leur accueil si chaleureux et leur participation si enthousiaste ; aux artisans pour leur savoir-faire ; à tous les créateurs pour le temps qu'ils ont consacré à cette aventure ; aux associations partenaires pour leurs engagements successifs ; à l'école Boulle, son équipe pédagogique, ses étudiants, ainsi que sa direction pour sa confiance et son implication ; aux écoles d'architecture ayant participé à ces classes ; aux partenaires en nature et partenaires financiers, ainsi qu'à Michel Buisson au VIA, à Franck Houndégla, scénographe, pour leurs précieux conseils,
et à Solenne Lavelle, stagiaire à la Cité.

FÈS • 01 [Maroc]

RÉSIDENCE D'ARTISTES | 18 AVRIL – 31 AVRIL 2010

Métamorphoser une salle de classe en un espace de création

Comment lui retirer son allure de « salle de classe » ? Comment faire émerger le merveilleux, l'inattendu ? Comment faire en sorte de ne pas simplement fabriquer un décor, mais de créer un véritable espace pédagogique, imaginer un mobilier à l'échelle de l'enfant et faire renaître cette salle de classe grâce aux réalisations des artisans locaux ? Avec quels matériaux ? Quels artisans ? Quel design ?
Notre équipe, composée d'artistes (Ophélie et Clarisse) et d'architectes (Fiona, Sylvia et Thomas), ne disposait que de 13 jours pour accomplir cette mission. À partir du mot d'ordre « Je suis un mur ! », la classe a été transformée et les ateliers artistiques inventés.

ÉCOLE BAB BLAFA GARÇONS
El Mesloubi Mohamed, directeur

ENCADREMENT DES ATELIERS
Sylvia Frey, architecte
Ophélie Estève, artiste
Clarisse Robert, artiste
Loubaki, poète
Fiona Meadows (Cité)

PARTENAIRES
Institut français de Fès : Jean Dadoün, directeur ; Mostafa Mellouki, secrétaire général ; Wahiba Ouazzani, chargée de coopération.
Association « Soleil de Fès » : Kamal Benkaza

REMERCIEMENTS À
Thomas Egoumenidis pour son aide lors des ateliers.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
Fiona Meadows

DE NOUVEAUX ESPACES POUR :

- Créer
- Exposer


Façade de l'école

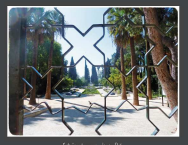

Salle de classe


Jardin de l'école


Murs de la médina


Jardin pédagogique de l'école


Jardin pédagogique de l'école


Entrée du parc Jnan Sbil


Vue sur le lac

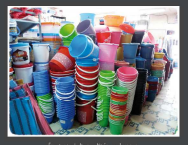

AVANT

INSPIRATIONS DE LA MÉDINA


Tanneurs traditionnels des artisans de Fès


Les teintureries de la médina


Travail de la dorure par les dinandiers


Stand en plastique, déchets au hammam


APRÈS

FÈS • 01 [Maroc]

UN NOUVEAU LIEU D'EXPOSITION ET DE CRÉATION












vivo dessins volent et flottent. La salle et la classe se dotent d'une cimaise souple pour exposer les œuvres des enfants (dessins, peintures, etc.).

Réalisé avec un projet artistique à matrix monumentale, un tourneur, formé un cadre géant. Travaillé dans la volonté, ce papier tient d'ordonner à diverses les hauteurs et la modalité de montage.





Le cimaise fonctionne glisse de l'extérieur vers l'extérieur de la classe et s'offre à la collectivité individuelle au collectif. Il est démontable pour de grands moyens matériels, les cours et les ateliers fixent fournies par le ministère de l'Éducation nationale.

Support d'activités pédagogiques multiples, le cimaise s'offre au travail collectif.





Ces volants à accueillir. Cette est venue d'une exposition de sculptures de François-Xavier Lalanne au musée des Arts décoratifs de Paris: réaliser au recevoir accueillir un visiteur qui ne se contentera pas de entrer la salle mais et s'installera.

Les volants à accueillir ont été réalisés à partir de la structure d'une telle d'exposition et de peaux de moutons tondues. Sur le sol, de emplacements traces de petites argent les enfants vers le jardin de l'École.





La table centrale. Cette gigantesque table collective peut facilement se diviser en tables individuelles, selon les besoins pédagogiques.

Chaque table est réalisée avec deux tissus de tissu, une planche de bois recouverte de tulle cousu aux motifs multicolores, objets qui font travail collectif dans la volonté.





FÈS • 02 [Maroc]

WORKSHOP AVEC L'ÉCOLE BOULLE | 31 JANVIER – 12 FÉVRIER 2011

Faire entrer la médina dans la classe

Comment transformer une ancienne salle de sciences physiques en un espace dédié à la création et à l'expression? Comment métamorphoser un espace conçu pour les sciences intelligibles en un univers sensible et créatif ?
Peinture, lecture, calligraphie, théâtre, etc. sont autant d'activités sollicitant un mobilier adapté et fonctionnel qui mettrait aussi en valeur «l'âme de la médina» et de ses artisans. Il s'agit donc de faire entrer la médina, toute proche, dans la pièce ! Les ressources pour habiller et équiper l'espace sont à portée de main, visibles depuis la terrasse. Chaleur, lumières, couleurs, matières et savoir-faire (dinanderie, moucharabiehs, tissages et tapis) que convoque l'univers Fassi sont autant d'éléments à articuler avec l'idée de «système mobilier» qui fait office de règle de départ. Dix journées bien pleines pour accomplir cette mue : 16 étudiants designers très motivés, 4 enseignants passionnés et, bien sûr, l'ensemble des élèves, des enseignants et du personnel administratif du lycée contribuent à ce vaste chantier. Une véritable coproduction !

LYCÉE MOULAY IDRISS
Kadira El Houssein, directeur

ENCADREMENT DES ATELIERS (ÉCOLE BOULLE)
Antoine Fermey, design produit
Vincent Rossin, design produit
Jean-Pierre Queufeullou, maquette prototypage
Mogali Chedurion, expression plastique

LES ÉLÈVES DU DIPLÔME SUPÉRIEUR D'ARTS APPLIQUÉS (DSAA)
Julie Brugier, Germain Croze, Élise Dekens, Marion Ferrec, Chloé Hueber, Charlotte Kessler, Laura Kirtze-Topor, Pauline Laufmöller, Marie Liebhardt, Pierre-Marie Maltondet, Arthur Richard, Joanne Riot, Syriane Robillot, Rachel Suming, Frédéric Valentin, Thibault Zambeaux et les lycéens du Fès

PARTENAIRES
Institut français de Fès : Jean Dédolin, directeur ; Mostafa Mallouki, secrétaire général ; Wahiba Ouaziani, chargée de coopération
Association «Soleil de Fès», Kamal Benkaza
Fondation Benjamin de Rothschild

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
Antoine Fermey et Vincent Rossin

DE NOUVEAUX ESPACES POUR :
- Calligraphier
- Débattre


Entrée principale.

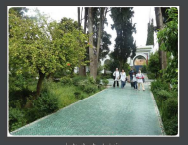

Porte Bou Jeloud.


Entrée du lycée.


Projection de films sur les murs de la médina.


Cour du lycée.


Terrasse de la salle.


Jardin et patio du lycée.


Jardin et patio du lycée.

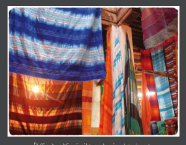


INSPIRATIONS DE LA MÉDINA


Récupération de matières scolaires abandonnées dans l'école.


Cercles des tons et des teintes (Syriane Robillot).


Échoppe de la médina.


Étoffes à motifs géométriques trouvées dans la rue.



FÈS • 02 [Maroc]

INFLUENCES ORIENTALES












Cette zone dédiée au livre et à la lecture est constituée d'un jeu de 3 hauteurs qui l'on peut aujourd'hui librement et de 3 assises tournées et transformables en scènes.



L'espace de création est modulable. Les meubles créés peuvent recevoir de façons diverses des modules de rangement, des cabinets, des accessoires de peinture, etc.



Cabinets muraux



Bac-évier et espace de rangement



Ces assises d'étoffes tissées ont été réalisées dans les ateliers pédagogiques de l'école offrant un espace intimiste pour inviter les élèves à la discussion.



Ces lustres géants ont été fabriqués avec des tambours trouvés dans les ateliers et traités au sein de la matière.



Cette salle est tout particulièrement dédiée à l'art de la calligraphie, très répandu au Maroc.



Atelier de création.



FÈS • 03 [Maroc]

RÉSIDENCE D'ARTISTES | 6 AVRIL – 11 AVRIL 2011

Faire surgir le rêve dans une salle de classe

L'objectif est de métamorphoser une salle de classe en une salle de lecture et d'activités multimédia, et d'en faire un lieu propice au partage des contes et aux spectacles de marionnettes. Comment combiner ces différents programmes en un seul lieu ? Comment amener la magie et le rêve de l'univers du théâtre dans une salle de classe sombre et en mauvais état ? Comment mettre à profit la belle hauteur sous plafond de la salle ? Quelle scénographie imaginer pour en faire un lieu de création ?
Deux artistes sculpteurs, Nicolas Cesbron et Patrick Brillant, ont eu 12 jours pour relever ce défi.
Inspirés par les instruments de la médina et le théâtre, ils ont choisi pour thèmes «Le rythme & Le souffle» pour cette transformation. Parallèlement se tenaient 3 ateliers de création : 1 atelier de théâtre et 1 atelier de vidéo (tous deux centrés sur le thème de la ville) et 1 atelier d'arts plastiques, articulé autour du végétal.

ÉCOLE FÈS JDID GARÇONS
Ahmed Bourass, directeur

ENCADREMENT DES ATELIERS
«Design» : Nicolas Cesbron et Patrick Brillant
«Théâtre» : Yves Adler, assisté de Charlotte Villain
«Mode» : Mohamed Lamyne
«Vidéo» : Naomi Nantois

PARTENAIRES
Institut français de Fès : Jean Dadoun, directeur ; Mostafa Mellouki, secrétaire général ; Wahiba Ouazzani, chargée de coopération
Association «Soleil de Fès» : Kamal Berkaza

REMERCIEMENTS À
Françoise Diallo pour ses conseils et son regard attentif

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
Fiona Meadows

DE NOUVEAUX ESPACES POUR :
- Lire
- Conter
- Faire des marionnettes
- Apprendre le multimédia


Entrée de Fès Jdid


Quartier Fès Jdid


Souk à Fès Jdid


Marché couvert à l'entrée de Fès Jdid


Entrée de l'école


Cour de l'école


Jardin réalisé par Hong Hanoune


Salle de classe

INSPIRATIONS DE LA MÉDINA


Vendeur de poupées


Fabricant de tambours


Artisan de la médina


Souk de laine


AVANT


APRÈS

FÈS • 03 [Maroc]

UNE SALLE DE CLASSE, DEUX FAÇONS DE L'UTILISER












Les enfants peuvent accrocher leurs réalisations et l'espace devient alors un lieu d'exposition.



Transformée en salle informatique, la mezzanine permet de profiter de la hauteur sous plafond et de gagner de la place.



Avantage. La décoration de la salle de classe joue sur les formes et les couleurs.



Le public est là, les rideaux sont tirés, le spectacle est prêt à commencer.



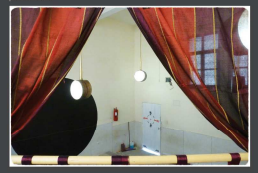
Sur la mezzanine, un banc est construit pour permettre aux enfants de s'installer pour lire. Une grande bibliothèque se trouve au-dessus.



Salle informatique. Une fois les rideaux tirés, la salle se transforme en un espace de travail.



Vue de la mezzanine. Échos entre les lampes suspendues et le grand cercle noir situé sur le mur.



Les nouveaux sièges pour la salle informatique sont empilés et la salle se transforme en théâtre éphémère.



FÈS • 04 [Maroc]

WORKSHOP AVEC L'ÉCOLE BOULLE | 20 MARS – 31 MARS 2012

De nouveaux espaces pour lire, dessiner et s'évader

Cette petite salle de classe jouxte les fabuleux jardins de Jnan Sbil de Fès, dont les immenses arbres centenaires sont visibles depuis les fenêtres. S'évader en regardant par la fenêtre, pourquoi pas... ou alors en s'allongeant dans l'« espace à rêver » aménagé au fond de la pièce ! Après six jours de chantier continu et l'aide quotidienne et déterminante de l'association « Soleil de Fès », cet espace est devenu un véritable univers aux couleurs et aux motifs fassis, dédié avant tout aux enfants. Une intention forte qui se traduit principalement par la conception d'un équipement bas, tout proche du sol : l'espace du tableau est surbaissé pour faciliter la pratique du dessin et de la peinture, les tables à dessin sont basses, tout comme les tabourets décorés, et l'espace de lecture et de repos est littéralement installé au ras du sol. Un aménagement « descendant » : partir de la posture active debout sur l'estrade pour dessiner grandeur nature sur le « mur tableau », passer par les assises légères des « tables basses à dessin », pour enfin venir s'allonger dans le boudoir habillé du sol au plafond. Ce parti-pris s'accompagne de choix de matériaux ou d'objets détournés emblématiques de la médina : la tapisserie, la vannerie, le bois, autant de savoir-faire convoqués pour réactiver les sens des enfants dans une salle maintenant dédiée à la création,... et à l'évasion !

ÉCOLE PRIMAIRE BAB DKAKEN
Bouchta Haissouni, directeur

ENCADREMENT DES ATELIERS (ÉCOLE BOULLE)
Antoine Parmey, design produit
Viviana Le Coustumer, design produit
Jean-Louis Boran, enseignant maquette-productique

LES ÉLÈVES DU DIPLÔME SUPÉRIEUR D'ARTS APPLIQUÉS (DSAA)
Pauline Audinet, Laura Baillet, Clara Bailly, Diana Barbier, Ferdinand Barbier, Louis Charon, Justine Chaumont, Clémence Couchot, Justine Dely, Gautier Favier, Eve George, Jeanne Guyon, Xavier Montoy, Paul Morin, Clémentine Pellegrin, Gaëlle Rollet, Dimitri Zéphyr

PARTENAIRES
Institut français de Fès : Philipe Laleu, directeur ; Mellouki Mostafa, secrétaire général ; Ouarzani Wahiba, chargée de coopération
Association « Soleil de Fès » : Kamal Benkaza
Fondation Benjamin de Rothschild

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
Antoine Parmey, Viviana Le Coustumer et Jean-Louis Boran

DE NOUVEAUX ESPACES POUR :
- Dessiner
- Lire
- Discuter


L'entrée de l'école Bab Dkaken




La cour de récréation



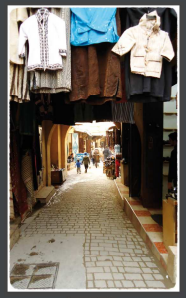




INSPIRATIONS DE LA MÉDINA


AVANT

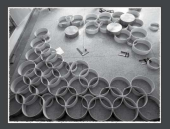

Le souk des Tanneurs


Une rue de la médina


APRÈS

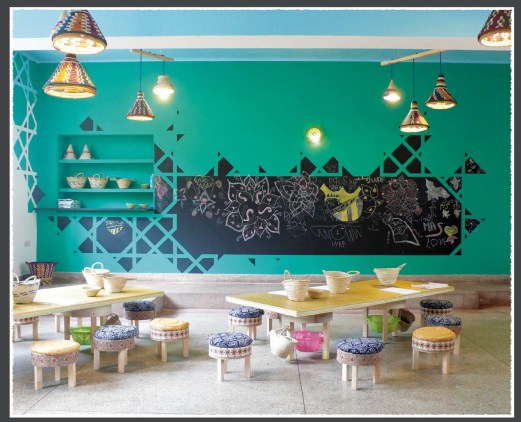
FÈS • 04 [Maroc]

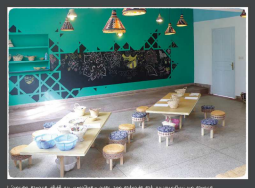
UN MOBILIER DÉDIÉ À LA CRÉATION ET À LA RÊVERIE





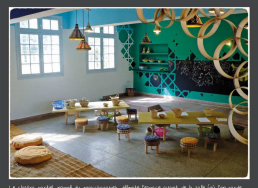




L'ancien réduit dédié au «métier» sale, son entrée est aujourd'hui un espace de représentation pour les enfants. Ils peuvent accéder sur les murs, jouer la comédie, tandis que leurs camarades sont réunis autour des tables pour les regarder s'exprimer.



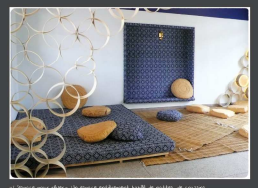
Petites ouvertures et parois proéminent de la maçonnerie permettant le stockage des outils nécessaires au atelier.



Le «bistro» portail, aspect du mouchoirs, délimite l'espace suivant de la salle (où l'on garde ses chaussures) et «l'espace pour rêver» au fond de la salle (où l'on ôte ses chaussures).



Les anciennes portes de placard ont été reconverties en plan de travail surélevés pour les enfants. Ces plans de travail sont installés de telle sorte et gabarits sur leurs usages.



«L'espace pour rêver» : Un espace entièrement habillé de nattes, de coussins et de tentes traditionnel.



Certains cordages de sols centrés, habillés de peaux de cabare tendues, servent d'éclairage d'ambiance.



Vue de l'espace pour dessiner et de l'espace au sol destiné à la détente.



Les suspensions ont été réalisés à partir de jarres à épices en ouvrage travaillés dans la médina.



TUNIS • 01 [Tunisie]

WORKSHOP AVEC L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS LA VILLETTE, L'INSTITUT DES BEAUX-ARTS DE TUNIS, L'ÉCOLE NATIONALE D'ARCHITECTURE DE TUNIS, L'UNIVERSITÉ LA MANOUBA | 10 FÉVRIER – 26 FÉVRIER 2012

De nouveaux espaces pour s'évader et rêver

Ce projet pilote au sein du service de cancérologie pédiatrique de l'hôpital est né de la concertation entre les différents partenaires autour du thème « Architecture & Partage ». Le partage comme source du « vivre ensemble », du plaisir, de la dignité et de l'enchantement, que l'architecture se doit aussi de procurer.
Plus de 50 étudiants ont œuvré pour métamorphoser le troisième étage de l'hôpital réservé aux enfants malades, en intervenant dans leurs chambres et en créant de nouveaux espaces de vie collective – une salle de classe et une salle de jeux – et rendre ainsi l'atmosphère de ce lieu de maladie et de souffrance, plus chaleureuse, plus humaine et apaisante.
L'acte architectural prend ici toute sa dimension ; solidaire et généreux, il restitue leur dignité et leur identité aux enfants éprouvés, tout en leur permettant de s'évader un peu de la réalité.

HÔPITAL SALAH AZAÏZ, BAB SAADOUN, TUNIS, UNITÉ PÉDIATRIQUE CANCÉROLOGIE POUR ENFANTS
Sous la direction de **Mongi Hammami** (architecte paysagiste), assisté de **Bassem Arigub** (ENAU), **Rym Arbid, Azza Mezaoui, Mohamed Guiga** (ISBAT), **Myriam Ernes Borges** (université La Manouba), **Fiona Meadows** (CHV) et de 50 étudiants des écoles partenaires

PARTENAIRES
Cité de l'architecture & du patrimoine
Institut français de Tunis
Association « TuniAction »
Association « Tun Alliance »
Association tunisienne de lutte contre le cancer
Développement sans frontières

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
Mongi Hammami et Fiona Meadows

DE NOUVEAUX ESPACES POUR :
- Jouer
- Dessiner
- Lire
- Se retrouver
- Goûter


Bâtiment du service de cancérologie pédiatrique de l'hôpital


Le couloir encombré


La salle des infirmières




Pôle d'une chambre





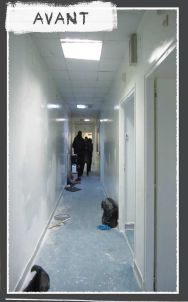
AVANT





APRÈS

AVANT





APRÈS

AVANT


La salle polyvalente pour la famille, l'école ou le jeu.

APRÈS



TUNIS • 01 [Tunisie]

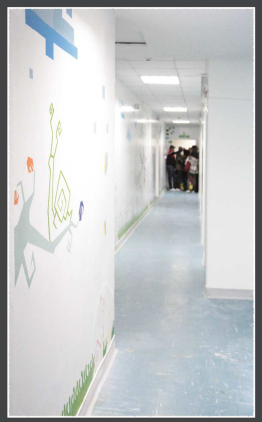
LA FORÊT, LES ANIMAUX ET LES ÉTOILES À L'HÔPITAL











Fresque autour du thème «Animal & Végétal» réalisé par le département design graphique (ISBAT).



La buanderie mise à disposition des familles.



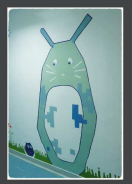
Couverture bleue.



Couverture orange.



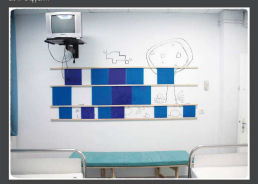
Détail du plafond de «forêt-étoilée» installé au centre de la salle polyvalente.



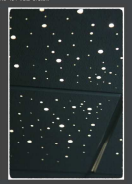
Signalétique du troisième étage.



Fixés aux lits, unes fresque ludique décore le mur de la chambre, juste au-dessus de la tête d'appareil.



Des rideaux clairs et translucides le soleil pendant la journée. La nuit, le plafond des chambres est éclairé par un «ciel étoilé».

Détail de «forêt-étoilée» de la salle polyvalente.





TUNIS • 02 [Tunisie]

RÉSIDENCE D'ARTISTES « DREAM CITY » | AOÛT – SEPTEMBRE 2012

Une salle pour l'expression orale

L'équipe de conception est tunisienne et comprend six architectes d'intérieur et un graphiste, invités à réaliser cette classe lors de la biennale « Dream City ». La demande était claire : délier les langues des enfants pour aborder des sujets de société et de santé.
La salle sera une sorte de « ciné-club » avec un programme, des projections de films et des débats, mais elle servira également au théâtre et au conte.
Les créateurs se sont inspirés de l'ambiance du quartier et de sa palette architecturale colorée où dominent le vert, le jaune et le blanc.

ÉCOLE « DOCTEUR KASSAB », RAFSIA, MÉDINA DE TUNIS
Samir Triki, directeur
Sous la direction de **Rym Arbid**, architecte d'intérieur
assisté de **Anis Menzli**, graphiste, **Mariem Brik**, **Leila Belkhoja**, **Nesrine Chemli**, **Dora Smaoui**, **Dely Abdhafith**, **Aziza Gorgi**, designers espace

PARTENAIRES
Institut français de Tunis
Dream City 2012, Selma et Sofiane Ouissi, directeurs artistiques
Kraft Déco design
Alphawin
Ripolin
XLprint
Brillant Home

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
Mongi Hammami

DE NOUVEAUX ESPACES POUR :
- Dessiner
- Voir des films
- Discuter


Le quartier de la médina, face à l'école




La cour de l'école


La cour de l'école








AVANT

INSPIRATIONS DE LA MÉDINA


Un vendeur de chéchias, couvre-chef masculin


Un mur de la médina


Les couleurs des chaâbiyas


Graffiti de printemps arabe



TUNIS • 02 [Tunisie]

THÉÂTRE OU CINÉMA ? FAITES VOTRE CHOIX !









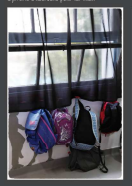



Atelier de dessin






Ecran associé à la vidéo-projection


Système d'accroche pour les sacs





Système d'accroche pour les affaires




Vidéo-projection interactive




Atelier créatif



SFAX • 01 [Tunisie]

RÉSIDENCE D'ARTISTES « DREAM CITY » | AOÛT – SEPTEMBRE 2012

Un espace de jeux et d'expression plastique

Les designers ont choisi d'intervenir dans la cour de l'école El Abbassia, fleuron du patrimoine architectural et culturel de la médina de Sfax. L'ensemble des espaces, le patio, le hall couvert et ses escaliers ont été blanchis afin de créer une unité. Le patio est ombragé par des bâches sous lesquelles les enfants peuvent s'abriter du soleil et jouer à la marelle dessinée sur le sol.
Un petit jardin potager a été planté, surplombé par un immense drapeau réalisé par les enfants.
Le hall couvert abrite 4 grands tableaux sur lesquels les enfants peuvent s'exprimer librement ; des tabourets, transformés en bancs, structurent l'espace. Au-dessus des tableaux sont installées des planches éducatives afin de sensibiliser les enfants sur les questions d'alimentation.
Pour un meilleur confort, l'espace des toilettes a été réhabilité.

ÉCOLE DE L'ABBASSIA
Nizar Chakroun, directeur

ENCADREMENT DES ATELIERS
«Design & Architecture» : l'Alliance tunisienne des designers
Chef de projet: Chéma Gargouri H'baieb
Avec Raouf Karray, Amir Ayedi, Ikbal Charfi Ayedi, Hela Zouari Makni, Ilhem Kossentini Haj Kacem, Hichem Haj Kacem, Khlil Fourati, Akram H'baieb, Maha Khmakham Jaloudi, Meher Garbi et Wissem Fki
Et la participation de Cyrine Abdelhédi, Mériem Bouattour et de Remy Hammemi

PARTENAIRES
Dream City 2012, Selma et Sofiane Ouissi, directeurs artistiques

REMERCIEMENTS À
Tous les enfants qui ont participé à l'atelier «Drapeaux» et aux artisans qui nous ont aidés et inspirés

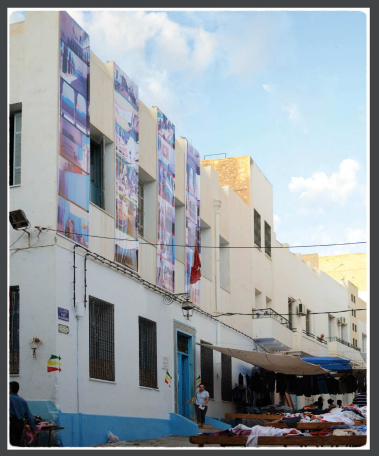
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
Dream City

DE NOUVEAUX ESPACES POUR :
- Jouer
- Jardiner
- Dessiner





La rue de l'école



Un tipaza et la façade de l'école



AVANT



AVANT



APRÈS

SFAX • 01 [Tunisie]

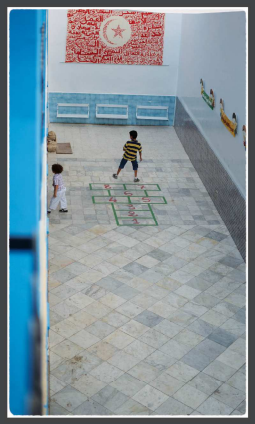
UN PATIO ARTISTIQUE ET LUDIQUE












Le préau, réalisé lors d'un chantier

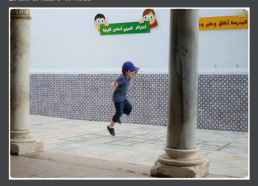


Les tableaux, supports et lieux d'expression, et les messages de sensibilisation à l'alimentation



Les toilettes

La cour de l'école et les murailles




Les poubelles destinées au tri sélectif




PORTO-NOVO • 01 [Bénin]

DONNER ENVIE DE LIRE











Bibliothèque, travail en groupe.

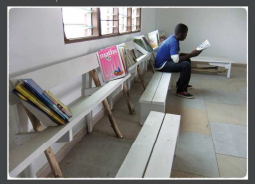

Entretenons ces étagères.


Rayonnages pour les livres.


Salle complémentaire de consultation.



Rétablons ces livres petite-enfance.



Détail du système.



Bac à « jeux-puits ».



Bureau du gestionnaire.



MAYO DANEYEL • 01 [Cameroun]

WORKSHOP AVEC L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES | 1ER AOÛT – 17 AOÛT 2006

Un «boukarou-école» au Nord Cameroun

À l'invitation de l'artiste et enfant du pays, Papa Ali, il s'agissait de construire une nouvelle école qui, contrairement à la bâtisse de parpaings et de tôles sans qualité érigée par l'État (et d'ailleurs jamais utilisée !), serait réalisée avec les matériaux et les savoir-faire locaux, avec l'aide des villageois.
Inspirée de l'architecture traditionnelle du *boukarou*, « petite case toute de végétal » faite de branchages et de paille, parfaitement adaptée au climat local et qui se construit à main d'hommes en deux à trois jours, la nouvelle école arbore toutefois une allure très contemporaine avec son « chapeau » basculé vers le Nord et ouvert au Sud, et son panneau solaire, qui produit la seule source d'énergie du village.
La touche finale a été apportée par les enfants qui ont imaginé les fresques et le mobilier aux motifs naïfs et de couleurs vives.

UN « BOUKAROU-ÉCOLE »
Sous la direction de **Myriam Feuchot** (Cité), **Julien Beller** (AoA), **Mohamed Lamyne** (Gondal Africa), et **Papa Ali**, artiste.
Avec les étudiants de l'Ensa de Nantes :
Fabienne Boudon, Noémie Camus, Nancy Roquet et Philippe Paul.

ORGANISATION
Cité de l'architecture & du patrimoine
Association des architectes alternatifs (AoA)
Association « Gondal Africa »
École nationale supérieure d'architecture de Nantes

REMERCIEMENTS À
l'ensemble des habitants de Mayo Daneyel et, plus particulièrement, aux enfants ; à Joseph Mballa, brigadier de gérie ; à Philippe Batalla, directeur de l'Ensa de Nantes, pour sa confiance.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
Myriam Feuchot (Cité) et Mohamed Lamyne

UN NOUVEL ESPACE POUR :
- Apprendre
- Lire
- Écrire
- Compter
- Dessiner
- Jouer
- Découvrir


La route qui mène au village et sa terre rouge caractéristique.


En théorie, un boukarou est une « petite case toute de végétal »


La case des invités de passage au nord de la cheffferie.

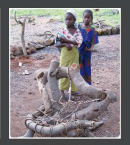

La cheffferie et son vestibule d'entrée.

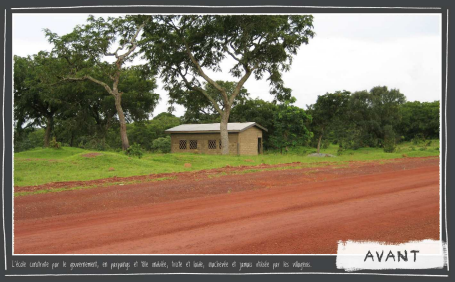

Les enfants du village.




Papa Ali, créateur de sièges faits de bouteilles et de boues.




Un siège créé par Papa Ali.



L'école construite par le gouvernement, un parpaing et tôle oubliée, triste et laide, inachevée et jamais utilisée par les villageois.

MATÉRIAUX


Paille et branchages épars.


Câbles de fortune.


Corde tressée par les villageois.


Short noir, la tenue traditionnelle des hommes musulmans.



Le boukarou-école avec son panneau solaire ! Une première dans le village sans électricité.

MAYO DANEYEL • 01
[Cameroun]

UNE NOUVELLE ÉCOLE

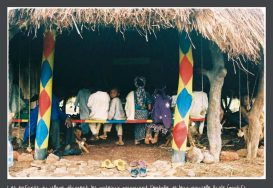











Les enfants du village découvrent les poteaux marquant l'entrée de leur nouvelle école (motifs et couleurs du Nord-Est).


L'architecte devant le tableau de la classe visible en lignes tressées et sol en terre.



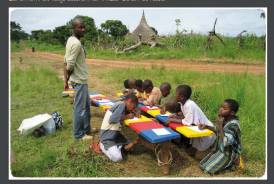
La classe peut commencer!


Distribution des cahiers d'écoliers.

De longues planches sur des tréteaux étaient suffisantes pour constituer le mobilier de la classe.



Les enfants du village découvrent les «tables-bancs» de l'école.



Dessins aux couleurs de la case traditionnelle et oiseau au trait.



Dessin d'une calebasse.




Le soubassement-école: seule entorse à la tradition, le toit devait avoir succédé!


En clair, le toit a été associé au hangar pour se protéger du vent et surtout du soleil pour la lumière.

« JE SUIS UN MUR »

ATELIERS AVEC LES ENFANTS
FES (MAROC), AVRIL 2010



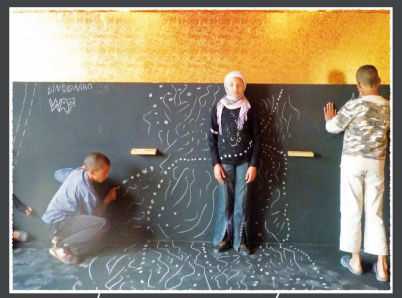






































PETIT MODE D'EMPLOI

Atelier d'Ophélie, Fiona, Sylvia et Clarisse

MATÉRIEL

- T-shirts noirs ;
- Peinture blanche et pinceaux ;
- Crayons de maquillage noirs et blancs ;
- Craies blanches.

ÉTAPES

- Décorer les T-shirts noirs avec de la peinture blanche ;
- Distribuer les T-shirts peints aux enfants ;
- Maquiller les visages : chaque enfant maquille un de ses camarades ;
- Réaliser une fresque collective à la craie, à partir de jeux narratifs (cadavres exquis, squelettes d'histoires, etc.) ;
- Chacun s'installe dans l'histoire : le théâtre peut commencer !

JOUONS AVEC LES ZELLIGES...

... POUR DES MURS MERVEILLEUX !

FÈS (MAROC), AVRIL 2010

PETIT MODE D'EMPLOI

Atelier d'Ophélie, Fiona, Sylvia et Clarisse

MATÉRIEL

- Feuilles de papier, format A4 ;
- Feutres dans des camaïeux de couleurs (ici, du bleu au vert) ;
- Règles, ciseaux ;
- Colle à papier peint, vernis.

ÉTAPES

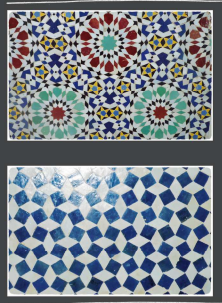
- « Promenade & Observation » dans la médina à la découverte des zelliges existants, aux variétés multiples ;
- Dessiner des losanges sur des feuilles de papier ;
- Photocopier de nombreuses planches ou faire dessiner les enfants ;
- Dessiner des zelliges aux feutres, avec des motifs végétaux ou géométriques ;
- Découper les losanges réalisés ;
- Coller les losanges sur un mur (calepinage).

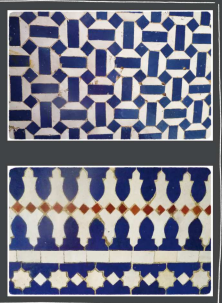


















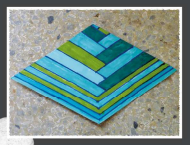




















S'INSPIRER DE LA NATURE...

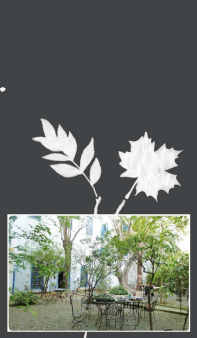
... ET APPRENDRE À LA RESPECTER

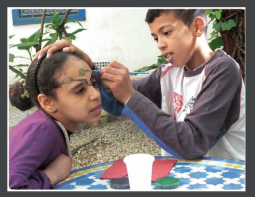
FÈS (MAROC), AVRIL 2011

« DJINNS »
PETIT MODE D'EMPLOI
Atelier de Lamyne

MATÉRIEL
- Crayons de maquillage verts et noirs ;
- Feutres ;
- Feuilles de papier, format A4 ;
- Chutes de feutrine verte.

ÉTAPES
- Observer les arbres et les branchages du jardin ;
- Prendre les arbres choisis pour modèles et les dessiner ;
- Se maquiller en s'inspirant des végétaux : chaque enfant maquille un de ses camarades ;
- Se draper, se mettre en scène ;
- Photographier des couples d'enfants ;
- Imprimer des photos et les offrir aux familles.





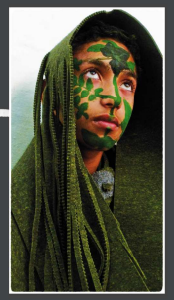












« J'ÉCRIS MA PATRIE »

ATELIER « DRAPEAU »

SFAX [TUNISIE], AOÛT – SEPTEMBRE 2012

PETIT MODE D'EMPLOI

L'art de la calligraphie au service de la patrie par l'Alliance tunisienne des designers (ATD)
Photographies : Dream City

MATÉRIEL

- Tissu blanc aux dimensions homothétiques à celles du drapeau ;
- Tracé du drapeau tunisien, téléchargeable sur internet ;
- Pinceaux de différentes tailles ;
- Crayon à papier (mine de plomb) ;
- Règle plate ;
- Compas ;
- Peinture rouge résistant à la pluie.

ÉTAPES

- Dresser une liste de mots faisant référence aux valeurs humaines et civiles. Exemples : travail, honnêteté, sérieux, liberté, propreté, rêve, paix…
- Dessiner le tracé du drapeau au crayon sur le tissu, étalé sur le sol (faire en sorte que ce tracé soit le plus discret possible) ;
- Donner un pinceau à chaque enfant et le laisser choisir le terme qu'il souhaite calligraphier ;
- Le sens de lecture est important et les mots doivent être collés pour créer une concentration au niveau de la couleur.





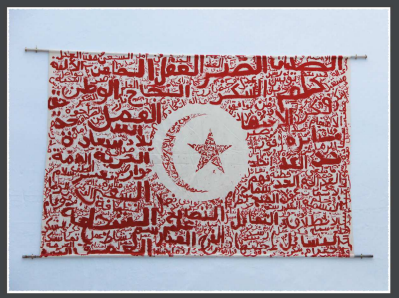














BEIGNET • 02

LE TRAVAIL AVEC LA FONDATION MOHAMMED VI

FES (MAROC), FÉVRIER 2009

Ici, on voit le travail mené avec des enfants handicapés mentaux accueillis par la Fondation Mohammed VI. Ils ont participé aux mêmes ateliers que ceux montés dans les autres écoles, comme les ateliers d'architecture «beignets publics». Nous avons été éblouis par leur intelligence et leur imagination. Merci à eux, à la Fondation Molay Abdellah et sa directrice Madame Alam.

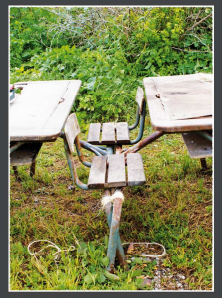
Photographies : Pauline Fourcault







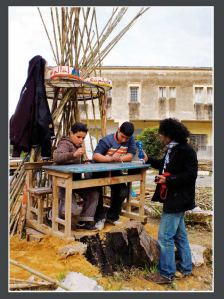


















« JEUX-PALU » • 01

ATELIERS POUR LUTTER CONTRE LE PALUDISME
PORTO-NOVO (BÉNIN), JANVIER 2012

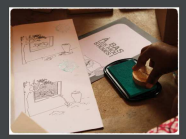
Parallèlement au projet de bibliothèque réalisé à l'école de La Rosette de Porto-Novo, un ensemble de jeux et de dispositifs ludiques sur le paludisme ont été diffusés dans des institutions publiques pour enfants. Ces dispositifs avaient pour objectif de sensibiliser les enfants aux risques, aux symptômes et aux gestes à accomplir face à la maladie et avaient été préparés, puis produits, par les étudiants de DSAA1 Dpm à l'école Boulle. Ces productions ont ensuite été emportées au Bénin pour être utilisées par les personnels d'encadrement et les enfants. Tous les dispositifs réalisés ont été supervisés par une caution médicale en la personne de Sylvie Krawiec.

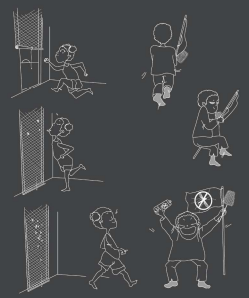
« GARE AUX MOUSTIQUES! »
Cette série d'affiches au graphisme simple vise à sensibiliser les plus jeunes au paludisme. De format A3, chaque affiche est déclinée en 5 visuels comportant chacun un message différent.
ENCADREMENT DES JEUX Adrien et Thibaud

LE BÉNIN-OIE
Inspiré du jeu de l'oie, le Bénin-oie est un jeu de plateau où chaque joueur doit conduire sa famille (3 pions) au plus vite à l'arrivée en évitant les pièges et les moustiques.
ENCADREMENT DES JEUX Laetitia, Lucie et Marguerite











Une gamme de posters sur le thème des gestes préventifs à la contraction du paludisme constitue le support de ce jeu de groupe destiné aux enfants de 10 à 14 ans.



Un poster représente le moustique et les 4 autres des dispositifs permettant de s'en protéger: abricot, moustiquaire, encens et raquette.

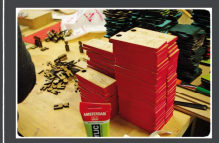


Un forme une équipe pour chaque activité qui a pour objectif de sensibiliser son entité aux moustiques déjà disposés dans l'espace alentour. L'équipe gagnante est celle qui a découvert le plus de moustiques.

LE BÉNIN-OIE



















Le rouge symbolise le risque (piston son tour). Il inligt un symptôme et la malade (elle à la case infirmerie) et lit alors un geste à accomplir pour se protéger des moustiques.



Les moustiques circulent sur le plateau risquent de piquer les joueurs à tout moment...

« JEUX-PALU » • 02

ATELIERS POUR LUTTER CONTRE LE PALUDISME
PORTO-NOVO (BÉNIN), JANVIER 2012

PALU-PAS-PRIS
Le Palu-pas-pris est un jeu de cour de récréation (à partir de 5 ans) inspiré du jeu de l'épervier. Une équipe de moustiques et une équipe d'humains susceptibles de se faire piquer à tout moment !

ENCADREMENT DES JEUX
Aline, Marie-Éva, Justine et Caroline

PALU JUMP
Inspiré de la marelle, le Palu Jump est un jeu de cours de récréation nécessitant un tracé au sol. Une carte au trésor, gravée sur des panneaux de bois, est reproduite au sol à l'aide d'une craie.

ENCADREMENT
Thomas, Charlotte, Clara et Nolwenn

SPEED PALU
Le Speed Palu est un jeu de réflexes qui se joue à partir de deux personnes. Il est construit sur la comparaison de deux types de cartes : des cartes « Risques » et des cartes « Solutions ».

ENCADREMENT
Thomas, Charlotte, Clara et Nolwenn

PALU-PAS-PRIS







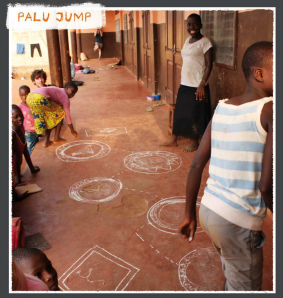


Les moustiques sont disposés au centre, autour de l'hôpital et entre les camps.



Bac à «munitions»

PALU JUMP



Les enfants doivent sauter de case en case pour atteindre un trésor. Tour à tour, ils lancent un caillou dans les différentes cases.



Si le caillou tombe à côté (dans «Moustiquia») l'enfant qui l'a lancé doit être secouru par les autres. Les enfants adaptent le jeu en fonction de leur niveau en élargissant ou en rapprochant les cases.

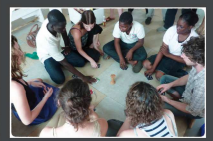
SPEED PALU



















Le plus challengé à ses poulets verts, petits et grands. Le joueur doit associer le plus rapidement possible les cartes qui s'opposent. Exemple: la carte «sans vitre» croisée avec la carte «protection à vitre».



L'introduction des «cartes pièges» est destinée aux plus grands. Les joueurs doivent être rapides et calculateurs.

BEIGNET • 01

SIX PETITES ARCHITECTURES
FES (MAROC), FÉVRIER 2009

Cette action s'est déroulée en 2008 et en 2009 dans le cadre du programme « Petite architecture pour petit ! ». L'objectif était de sensibiliser les enfants à leur patrimoine culturel et à la création contemporaine. Des ateliers d'architecture, d'art plastique, de mode et de paysage ont été proposés à plus de 55 enfants de la médina de Fès afin de contribuer au renforcement des identités propres à chacun d'eux, à la prise de conscience de la complémentarité et de la richesse du patrimoine culturel de chacun, le tout participant d'un apprentissage de la démocratie par l'éducation du futur citoyen à son cadre de vie.
Dans cette perspective, une série d'ateliers a pris pour objet « le beignet », mets courant et au centre de la culture culinaire marocaine. À Fès, comme partout au Maroc, on mange, on fait et on partage des beignets chez soi, mais aussi dans la rue où les vendeurs de cette douce friture sont légion.
Grâce à cette pâtisserie que l'on trouve aussi bien « dedans » que « dehors », chez soi et dans la rue, les enfants sont sensibilisés à la vie domestique, à la ville et abordent les logiques et les pratiques de la fabrication du lien social.
La maison en particulier est questionnée : Où ta mère fait-elle les beignets ? Où les manges-tu ? Peux-tu dessiner ta maison et son plan ? À quoi ressemble le mobilier pour cuisiner et pour manger ?
La ville est aussi abordée à travers les pratiques de la vie quotidienne : Où achètes-tu tes beignets ? À quel moment de la journée ?

Autour de cette exploration, les enfants ont construit 6 petites architectures à partir de tables laissées à l'abandon, des roseaux et de la corde. Chaque jour, une installation a été construite par un groupe d'enfants, toutes ont été installées dans les cours de l'école pour accueillir discussions, débats et activités collectives de toutes sortes.


Atelier vivant.


Atelier «livre-objet».


Finale n°1.


Finale n°2.


Finale n°3.




Atelier paysage.


Création d'un jardin.

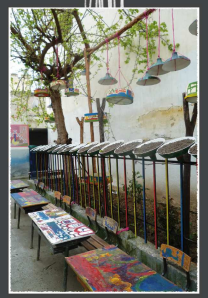

Cuisses savoureuses dans l'école.


Détail de la fabrication des toits.




Finale n°4.


Finale n°5.


Détail du jardin réalisé lors de l'atelier paysage.




Peinture des toits.

